

INITIATIVE "Mulhouse j'y crois" aura 10 ans

Une force de proposition

Créée en 2005 par Frédéric Marquet (UMP) et Christophe Muller (PS), l'association "Mulhouse j'y crois" est devenue une force de proposition crédible pour faire bouger la cité du Bollwerk et permettre aux Mulhousiens d'être fiers de leur ville.

Pour un non Mulhousien, il est toujours frappant de constater que cette ville est mal aimée de bon nombre de ses habitants qui la dénigrent sans lui trouver la moindre circonstance atténuante. C'est pour redorer l'image de Mulhouse et prouver aux Mulhousiens que leur ville a aussi ses attraits qu'en 2005, Frédéric Marquet, ce Mulhousien de naissance, qui travaillait alors dans une agence de pub, UMP, et engagé dans le conseil de développement mulhousien, s'est lancé avec Christophe Meyer, un prof d'histoire-géo, socialiste...

« Une crédibilité plus remise en cause »



Lors de la récente assemblée générale de "Mulhouse j'y crois". PHOTO MICHEL CAUMES

« J'avais toujours voulu créer une association dans le but d'améliorer l'image de la ville, et qui aurait démontré son indépendance politique... », explique celui qui est désormais le manager du commerce de Mulhouse. « Depuis, ça a été fait par d'autres, comme Sarkozy, de faire travailler ensemble des gens de différents partis, mais à l'époque c'était assez innovant ; ça a été repris dans les journaux nationaux... Cela avait même fait grincer des dents. Mais aujourd'hui, notre crédibilité n'est plus remise en cause, et on fait parti du paysage politique, au sens de la vie de la cité. Et l'image que se font les Mulhousiens de leur ville a commencé à évoluer », estime-t-il, même s'il faut continuer à réajuster cette image par rapport à la réalité.

LE CHIFFRE

150

c'est le nombre approximatif d'adhérents que compte "Mulhouse j'y crois" ; dont les cotisations sont les seules recettes de l'association qui refuse toute subvention pour conserver son indépendance.

L'association a initié une réelle dynamique au travers de deux volets : « Le premier est la réflexion sur tous les sujets avec notamment des experts afin d'être une force de propositions réalistes et chiffrées, pour que d'autres, quels qu'ils soient, puissent les mettre en œuvre ». Le second volet utilisé par l'association est l'action, « avec la mise en œuvre par nous, d'actions, d'événements qui permettent de véhiculer une vision plus juste de Mulhouse », poursuit Frédéric Marquet.

Apéros, rencontres et visites MJX

Et d'évoquer leur participation aux journées de l'architecture, les différentes soirées organisées avec des intervenants divers, le nid de cigogne mis en place en 2014, après une collecte par crowdfunding avec les enfants de l'école de la Cour de Lorraine... « Aujourd'hui on a une cigogne au centre-ville de Mulhouse car grâce à "Mulhouse j'y crois", on a capitalisé l'identité alsacienne de la ville, tout en faisant avec l'histoire et

la culture qui sont les siennes ». En 2014, trois nouvelles formes de rencontres se sont aussi mises en place, les apéros MJX « pour faire le point tous les deux-trois mois sur l'actualité de l'association et donner la parole aux acteurs de la ville pour montrer ce qui s'y passe de va-

lorisant » ; les rendez-vous MJX, avec leur participation à un événement existant « pour partager avec les Mulhousiens, dans la vraie vie » ; et les visites MJX, qui existaient déjà, « pour découvrir des lieux emblématiques mais méconnus ». En 2014, "Mulhouse j'y crois" a

QUEL ENGAGEMENT DANS LE CONTEXTE ACTUEL ?



Rafales de fraternité. PHOTO RAMON CIURET

déjà demandé s'ils pouvaient travailler avec ces clichés, dans leurs classes... », souligne Frédéric Marquet. « Dans une ville comme Mulhouse, qui réunit 136 nationalités différentes, il faut être vigilant, trouver les bons messages, comme ce film, "Mulhouse, Ville monde" et positiver sur cette notion. On ne nie pas les difficultés, mais il faut aussi en exploiter les richesses », poursuit le président de l'association qui a toujours réfléchi à une démarche possible dans les écoles, à l'UHA, au-delà même de ces sujets.

M.M.

L'AVIS DE

Frédéric Marquet
Président de "Mulhouse j'y crois"



« On ne fait pas de réunion pour faire des réunions... On communique beaucoup par mails. Des idées, on en a plein, motoco, le nouvel office de tourisme... L'important ce n'est pas d'en revendiquer la paternité, c'est que d'autres s'en emparent, ceux qui peuvent les réaliser ».

aussi lancé sa soirée "Cast'in Mulhouse", un événement qui n'existe pas ailleurs dans le grand Est, « pour montrer que Mulhouse peut aussi accompagner des talents venus d'ici et de plus loin ; que la ville est capable d'initiatives ».

D'aucuns comparent Mulhouse à Marseille, deux villes creusets, des melting-pots ethniques et culturels. « Ce qui manque à Mulhouse comparé à la cité phocéenne ? Le sport fédérateur... Une équipe à laquelle s'identifier, derrière laquelle toutes les générations, toutes

les cultures, hommes et femmes pourraient se retrouver... » Dans ce registre, le foot passe pour être davantage vecteur de fierté et d'appartenance que d'autres sports moins populaires. "Mulhouse j'y crois" travaillera aussi cet axe-là, pour redorer l'image de la cité du Bollwerk auprès de ses propres habitants. ■

MICHÈLE MARCHETTI

► Lors de cette assemblée générale, Christophe Muller a décidé de quitter son poste de vice-président tout en restant au comité, lequel a été augmenté d'une personne, en l'occurrence Thomas Caparos, membre de l'association depuis plusieurs années qui souhaitait s'y investir davantage.

PROJET

En 2015, la Tour de l'Europe

En 2015, l'association "Mulhouse j'y crois" veut redynamiser le restaurant au sommet de la Tour de l'Europe qui devrait être vendu, mais dont le projet n'est pas « à la hauteur de ce qu'il pourrait être »... L'idée portée par Martine Zussy, est le principe de rachat du restaurant par les Mulhousiens eux-mêmes. Le projet devait aboutir d'ici la fin du mois de janvier.



Quel avenir pour le restaurant de la Tour de l'Europe ? PHOTOS DNA - M.M.

VIVRE ENSEMBLE Calendrier interreligieux

La tolérance jour après jour

Le calendrier interreligieux est une spécificité mulhousienne. Il favorise la connaissance des fêtes religieuses pour mieux accepter l'autre, puisque la différence est une richesse.

POUR LA 11^E ÉDITION du calendrier interreligieux, les messages de tolérance et de respect d'autrui sont plus que jamais essentiels, dans le contexte des attentats terroristes de Paris. Rédigé à plusieurs mains pour parvenir à une œuvre commune, le calendrier interreligieux de Mulhouse a une vocation ambitieuse, et véhicule des valeurs importantes pour la jeunesse. « Nous devons transmettre aux jeunes générations l'apprentissage du fait religieux, la découverte et l'acceptation de l'autre.

C'est un rôle clé que nous avons tous désormais, pour que le respect des uns envers les autres soit la base du vivre ensemble », affirme Jean Rottner.

Le calendrier agréablement illustré, recense les célébrations de toutes les religions représentées à Mulhouse, pour que chacun ait un regard positif sur les croyances des autres.

La laïcité, socle du vivre ensemble

Le pasteur évangélique Jean-Marc Bellefleur souligne l'enjeu de la laïcité auprès de la jeunesse, alors que le prêtre catholique, Hervé Paradis-Murat alerte sur « l'absence d'enseignement du fait religieux ». Le prêtre orthodoxe Emil Tanca poursuit : « La dimension religieuse enseignée à l'école permettrait d'éviter les aberrations ».

Le rabbin Élie Hayoun considère le calendrier interreligieux comme un outil éducatif. La pasteur réformée Roos Van De Keere, l'imam Ahmed Naïm, et le représentant de la révérende bouddhiste Tri-Minh Thich-Nu, insistent sur les messages de respect, de fraternité et de paix diffusés à travers le calendrier. Les rédacteurs et représentants de toutes les communautés religieuses mentionnés, sont unanimes sur le fait que le calendrier « est une réponse au sursaut du dimanche 11 janvier ». ■

S.N.

► Tiré à 5 000 exemplaires, le calendrier interreligieux est disponible gratuitement en mairie au Pôle Éducation et Enfance. Il est aussi téléchargeable sur le site internet de la ville : <http://www.mulhouse.fr/fr/cultes/>



Les représentants des différentes communautés religieuses présentes à Mulhouse, aux côtés du maire Jean Rottner, et de Paul Quin, adjoint délégué aux Cultes. PHOTO DNA - SARAH NTSIA